

*Au bon endroit, au bon moment*

**Compte-rendu d'avancement et de faisabilité**

1. Interprètes

2. Décors

3. Éléments complexes du scénario

4. Musique

5. Régie

6. Mise en place de la cagnotte

## 1. INTERPRÈTES

Pour jouer Amy, Pierre pense caster **Célie Verger**, 27 ans, avec laquelle il a tourné ses deux dernières fictions. Elle a fait les Cours Florent à Montpellier et a tourné pour le cinéma et la télévision. Elle a totalement l'énergie du personnage.



Le rôle de Jackson a été écrit pour **Arthur Hinnekens**, 24 ans, un ancien étudiant en cinéma de Paris 1 avec lequel Pierre a tourné plusieurs fois ; il est actuellement en première année des Cours Florent à Bruxelles.



Pour M. Perrenier, Pierre pense à **Patrice Joyes**, 60 ans, qu'il a rencontré à Bruxelles. C'est un camarade de classe d'Arthur aux Cours Florent. Il a notamment un regard perçant et une voix singulière qui peut être parfois glaçante.



Il faut faire un casting pour Mme Perrenier et l'Homme de main (voir “Éléments complexes du scénario”).

## 2. DÉCORS

Les décors sont tous à moins d'un kilomètre de la maison familiale du réalisateur :



1. La **maison design avec piscine** de la partie 1 est la propriété d'un voisin amateur d'art, qui a accepté que nous tournions chez lui.



1b. La **grève** est à 200 mètres de cette maison. Il faudra organiser le plan de travail pour tourner la séquence 1 à la fois à marée haute et à l'aube.

2. La **caravane** de la partie 2 est une caravane abandonnée en bordure du champ d'un



retraité du village, qui a accepté que nous y tournions. Pour rendre vraisemblable le fait que les protagonistes y habitent vraiment, un travail d'aménagement, avec des accessoires récupérés, est prévu en amont. Pour le débarras à l'extérieur dont le vieux frigo, Pierre connaît quelqu'un qui travaille à la déchetterie située à 1 kilomètre du décor, et qui est d'accord pour "prêter" des encombrants à condition de les ramener.



3. La **forêt** de la partie 3 sera tournée dans le bois de la famille d'un ami de Pierre. Elle est accessible par une route de campagne goudronnée. **La Mairie d'Arradon a donné son accord pour y tourner avec une voiture et de nuit.**



Pour la **voiture de collection**, nous utiliserons celle du propriétaire de la maison :



### 3. ÉLÉMENTS COMPLEXES DU SCÉNARIO

Le **barbecue** ne sera jamais allumé pour des raisons de sécurité. Quand Jackson verse de l'essence dessus, le bidon sera rempli d'un liquide non-dangereux. Les braises seront toujours hors champ et signifiées par le montage son et l'éclairage. Nous n'avons besoin de voir qu'une seule fois des flammes dépassant de la grille, au moment où il jette l'allumette sur "l'essence" ; nous réaliserons ceci gratuitement en VFX avec Mila Gantelmi d'Ille, une ancienne camarade de Paris 1 qui travaille aujourd'hui dans les effets spéciaux numériques, récemment sur *Le Règne animal*. Pour le barbecue censé être allumé, nous truquons au moyen d'une petite machine à fumée cachée à l'intérieur. Elle servira particulièrement lorsque l'homme de main doit tomber sur le grill et où l'intensité de la fumée doit être assez spectaculaire. Cet effet se complètera bien sûr au montage son. Des tests seront réalisés pendant la préproduction, en juillet, notamment pour déterminer comment camoufler le câble permettant d'actionner la machine à distance.

Pour le **combat**, le moment d'action clé du film, nous allons chercher un cascadeur bénévole sur cinéaste.org, qui accepte à la fois d'interpréter l'homme de main et de chorégraphier les coups et autres gestes (cette double casquette est assez courante. Et dans notre cas, l'homme de main n'a pas de répliques). Il chorégraphiera en amont pour que l'équipe technique puisse se préparer, puis dirigera ses mouvements et ceux de l'acteur de Jackson directement sur le plateau.

Par rapport à la **piscine**, il nous faut caster une actrice qui corresponde environ à l'âge du rôle et qui soit à l'aise physiquement, notamment dans l'eau. Pour le plan où elle tombe, nous ferons beaucoup de répétitions pour s'entraîner à tomber de manière réaliste. Par soucis de crédibilité, il est nécessaire de faire au moins un plan assez long du corps en entier et avec la tête visiblement dans l'eau. Pour ce faire, il est donc essentiel de sélectionner une actrice à l'aise en apnée. Pour tous les autres plans, nous tricherons en ne cadrant pas ses voies respiratoires et en utilisant une planche flottante.

L'essentiel du **trou** sera réalisé à l'aide d'un engin agricole d'un ami d'enfance du réalisateur qui travaille dans une ferme familiale. Nous continuerons à la pelle pour donner une esthétique "fait main". Nous nous sommes engagés auprès des propriétaires du bois à ne pas abîmer la flore et à reboucher le trou dans un souci écologique et de respect du terrain.

Pour former le corps sous les sacs poubelles, nous utiliserons un mannequin prêté. Quand le sac est ôté pour révéler la tête, ce sera l'acteur de l'homme de main, maquillé avec une brûlure. Le cadrage étant de loin, et d'une courte durée prévue au montage, ce maquillage ne sera pas coûteux. Mathilde Hache, la maquilleuse, a déjà réalisé ce genre d'effet. Il n'y aura en revanche pas besoin de maquillage dans la partie 2, où nous jouons sur le hors-champ.

### 3. MUSIQUE

Pour composer la musique à l'image (bénévolement), le réalisateur pense proposer à Anne de Boysson, qui a co-composé la musique de son dernier court-métrage.

Quant à la chanson pop de la première partie (qui sera sûrement réutilisée à la fin, quand la voiture s'éloigne et pour le générique), il est prévu d'écrire un courrier de demande de droits en non-exclusivité et à titre gracieux, comme Pierre l'a déjà fait sur ses deux précédents films.

### 4. RÉGIE

L'essentiel de la **nourriture** sera payée et cuisinée par les deux parents du réalisateur, avec l'aide de sa sœur et du conjoint de cette dernière. Nous compléterons avec des traiteurs locaux (payés avec une partie de l'apport personnel du réalisateur au budget).

Pour l'**hébergement**, l'équipe mise en scène/régie logera dans la maison familiale du réalisateur. C'est là que seront stockés le matériel audiovisuel, les éléments de la direction artistique et les véhicules. L'équipe technique et les comédiens seront quant à eux logés dans les gîtes.

### 5. MISE EN PLACE DE LA CAGNOTTE

Notre stratégie de cagnotte passe d'abord par prendre le temps de bien la réaliser : des objectifs clairs, des informations complètes incluant quand et comment les participants pourront voir le travail qu'ils auront financé, et surtout, du contenu visuel qui donne envie de voir le film prendre vie. Le premier outil de communication de la cagnotte sera les réseaux sociaux Instagram et Facebook. Les membres de l'équipe ont également l'intention d'envoyer le lien directement à des proches. Nous prévoyons de proposer de parler du film et de la cagnotte à la presse locale dans le Morbihan, en axant sur l'ancrage au lieu de tournage (village d'origine du réalisateur, aide de la Mairie et d'habitants d'Arradon, tous les décors sur place, organisation de projection pour les gens du coin, participation à l'économie locale avec la régie). Nous pensons à la « Gazette du Moustoir » qui est le journal local à l'échelle du village, à « VannesMag » qui est la publication de la Ville de Vannes (la grande ville la plus proche), et au journal vannetais « Bretons ». Nous aimerions enfin proposer de faire une annonce à la « Radio du Golfe », et tenter avec des journaux plus grands comme « Ouest France » ou « Le Télégramme » pour leur rubrique « Arradon ».